



**MARS 1993**

## TABLE RASE

Des amoureux de l'aluminium ont déclenché récemment une croisade pour sauver l'édifice du Havre, bel exemple d'épouvantail à touristes resté piteusement échoué devant la Vieille Ville suite à la super gabegie de *Québec Mer et Monde* (1984). On rêve à une gare maritime, bien que l'endroit constitue un cul-de-sac routier de première classe. On réclame un poste douanier alors que le responsable des douanes à Québec dit lui-même que ce besoin n'existe pas. Bref, l'édifice à toujours été un éléphant blanc qui a déjà bouffé des millions.

### **Pour une gare maritime**

Aurons-nous besoin dans l'avenir d'une gare maritime ou de douanes? Rendons-nous sur la terrasse Dufferin et regardons en bas: voilà des quais en eau profonde (quais de la Garde côtière), ceux là bien plus rapprochés du patrimoine (Place Royale / Château Frontenac) et surtout du boulevard Champlain, ce dernier tout à fait essentiel puisqu'il s'agit d'une future gare, donc d'un important trafic routier.

À moyen terme, une gare maritime située dans ce secteur serait bien plus appréciée des visiteurs et des touristes, qui ne viennent pas nous voir pour se retrouver dans des quétaineries en aluminium. Les autorités fédérales, dont la décision de démolir l'édifice du Havre était d'ailleurs

annoncée depuis longtemps, ont donc raison de ne pas se laisser impressionner. Pour une fois, dans le vieux port, on ne commet pas une seconde erreur en voulant en masquer une première: rappelons-nous la construction des Terrasses du Vieux-Port qui étaient censées alléger le déficit des précédentes merveilles de Québec Mer et Monde (1984).

### **Fin d'un bassin commercial**

Par ailleurs, force est de constater que certains milieux ont la larme sélective. Personne n'a jamais fait le compte en effet des retombées économiques évanouies suite à la destruction du fameux « bassin de la Douane », situé depuis toujours juste devant l'édifice du même nom. On a achevé son remplissage au début des années '80 pour en faire les deux agoras, espaces bétonnés et déserts sujets à se transformer en étangs deux fois par jour à marée haute! Pourtant, l'industrie des croisières excursions régionales ne se porterait-elle pas mieux si les bateaux de nos armateurs québécois avaient la chance eux aussi d'être amarrés bien en vue, dans un bassin situé devant la ville ancienne, plutôt que de rester relégués à l'écart de tout, dans le bassin Louise extérieur, comme plusieurs le sont à l'heure actuelle?

L'esplanade artificielle construite dans le fleuve, devant la Ville, bien qu'elle sépare inutilement le quartier portuaire historique du monde maritime, montre déjà une tendance à s'adapter à ses nouvelles fonctions.

D'une part, des foules considérables la fréquentent plusieurs mois par an et les gens se pressent souvent comme des sardines sur les quais. L'enlèvement de l'édifice du Havre va permettre de respirer un peu, en ouvrant une brèche dans un mur quasi continu de métal et de verre qui sépare le Vieux Québec du fleuve. Peut-être pourra-t-on même installer quelques aménités pour le grand public, lequel à l'heure actuelle partage simplement la place avec les goélands.

D'autre part, rappelons que les petits et moyens navires ont graduellement perdu leurs facilités traditionnelles de quaiage et de commerce devant la vieille ville, au profit d'un véritable Gibraltar de béton: les autorités seront bien avisées de conserver les lieux dans un état qui permettra – fut-ce dans une génération ou davantage –, de remettre à flot un grand bassin devant le quartier ancien, sans affecter les grands quais nécessaires aux mastodontes flottants qui nous rendent visite de plus en plus.

Après tout, à Montréal, le bassin Bonsecours ne vient-il pas d'être excavé de nouveau, comme l'a été au début des années '80 le bassin Louise lui-même, et la remise à l'eau de bassins ou plans d'eau n'est-elle pas une pratique urbaine de plus en plus courante dans le monde ?

Enfin, gardons-nous d'oublier que nous venons de consacrer collectivement 350 millions de dollars pour dépolluer l'eau du fleuve dans la région de Québec, dans le but exprès d'en retrouver quelque usage.

Éventuellement, quelqu'un va finir par demander: dans cette ville touristique, par où descend-t-on pour se baigner ?

*Gouverner, c'est prévoir.*

Léonce NAUD, géographe  
Québec